Philippe Barbarin, est né le 17 octobre 1950 à Rabat (Maroc)- 61 ans
Homme d'Eglise.

Etudes :

- Lycée Marcelin Berthelot (Saint-Maur-des-Fossés, Val de Marne 94)
- Ecole des Francs-Bourgeois (Paris)
- Université de Paris-Sorbonne (Paris IV).
- Institut catholique de Paris.
- Séminaire des Carmes pour le diocèse de Créteil (94).

Distinctions :

- chevalier de la Légion d'honneur depuis le 31 décembre 2002
- officier de l'Ordre national du mérite depuis le 8 mai 2007
- officier de la Légion d'Honneur depuis le 15 avril 2012

Ordinations :

- ▮ Diacre à la Pentecôte 1976, à Nogent sur Marne (94)
- ▮ Prêtre le 17 décembre 1977 à Alfortville pour le diocèse de Créteil (94)
- ▮ Evêque le 22 novembre 1998 en la cathédrale de Moulins (Allier) sous la présidence de Mgr Philibert Randriambololona, archevêque de Fianarantsoa (Madagascar), assisté de Mgr André Quelen, ancien évêque de Moulins et de Mgr Daniel Labille, évêque de Créteil.

Ministères :

- Vicaire et aumônier de Lycée à Vincennes (1978-1985)
- Aumônier de Lycée et vicaire paroissial à Saint-Maur-des-Fossés (1985-1991)
- Délégué diocésain à l'œcuménisme (1990-1994)
- Curé à Boissy-Saint-Léger et aumônier de lycée (1991-1994)
- Prêtre Fidei Donum à Madagascar, professeur de théologie et formateur au Grand Séminaire de Fianarantsoa (1994-1998)
- Curé de Bry-sur-Marne (1998)
- Evêque de Moulins (1998-2002)
- Transféré au siège de Lyon le 16 juillet 2002 et installé le 14 septembre 2002
- Membre de la commission doctrinale (2005-2011)
- Membre du collège électeur du pape (2012)

Dates clés :

*Archevêque de Lyon, Primat des Gaules depuis le 16 juillet 2002

*Créé cardinal par Jean-Paul II lors du consistoire, avec le titre cardinal-prêtre de la Trinité-des-Monts le 21 octobre 2003

BIBLIOGRAPHIE **PRINCIPALE :**

▮ 2010 : *L'Église est une servante*, Lettre Pastorale, Editions Lethielleux.

▮ 2008 : *Quel devenir pour le christianisme ?*, entretien avec Luc Ferry, éditions Salvator, collection « Controverses », mars 2009.

▮ 2008 : *Le rabbin et le cardinal*, dialogue avec le rabbin Gilles Bernheim, éditions Stock.

▮ 2007 : *Le Notre Père : un chemin de vie spirituelle*, Parole et Silence / Socéval.

▮ 2006 : *Suivre Jésus de près*, Lettre Pastorale, Parole et Silence.

▮ 1999 : *Théologie et sainteté. Introduction à Hans-Urs von Balthasar*, Parole et Silence.

▮ 1992 : *Jamais je ne t'oublierai*, Droguet et Ardant.

▮ 1981 : *Vivre l'Eucharistie*, Droguet et Ardant.

▮ 1980 : *Cent Points chauds de l'Histoire de l'Eglise*, en collaboration, DDB.

▮ 1979 : *Chrétien, quelle est ta foi ?*, en collaboration, DDB.

Barbarin, un destin confirmé au service de Dieu : Prêtre, Evêque, Cardinal, et papabile ? :

Philippe Xavier Ignace Barbarin est le cinquième d'une fratrie de 11 enfants (6 filles dont 2 religieuses, 5 fils dont lui, cardinal, deux officiers et un médecin). Son père est militaire, sa mère, Yvonne Maria Roques, veille tel un phare sur le foyer familial, d'ailleurs elle sera également officier de l'ordre National du Mérite en hommage à plus d'un siècle d'activités familiales.

Philippe a fait l'ensemble de ses études à Paris, en particulier à l'École des Francs-Bourgeois tenue à l'époque par les Frères des Écoles chrétiennes puis à l'Université de Paris-Sorbonne, à la Faculté Libre de Philosophie Comparée et enfin, à l'Institut Catholique de Paris tout en étant au séminaire des Carmes. Il est titulaire de deux maîtrises, la première en philosophie (Paris IV) et la deuxième en théologie (Institut catholique de Paris). En 1977, le 17 décembre, vient son ordination sacerdotale par Mgr Robert de Provençères à Alfortville pour le diocèse de Créteil. Il cumule les fonctions de vicaire en paroisses, puis de curé de Boissy-Saint-Léger (1991-1994) avec celles d'aumônier de Lycée à Vincennes puis Saint-Maur-des-Fossés. Philippe poursuit également en étant délégué diocésain à l'œcuménisme de 1990 à 1994. La même année, il s'envole pour Madagascar comme prêtre Fidei Donum ou « Prêtres sans frontière ». Il est alors enseignant en théologie au grand séminaire de Fianarantsoa, ville située au sud-est de l'île de Madagascar.

De retour en France, il est pour un temps curé de Bry-sur-Marne, avant d'être nommé évêque de Moulins le 1^{er} octobre 1998, puis consacré le 22 novembre suivant par Mgr Philibert Randriambololona. Philippe Barbarin, que L'Express a surnommé " Monseigneur cent mille volts ", devient le 16 juillet 2002 archevêque de Lyon et Primat des Gaules.

Nommé cardinal par le pape Jean-Paul II, l'année suivante, le 21 octobre 2003 avec un titre cardinalice « Cardinal-prêtre de la Trinité des Monts » (Santissima al Monte Pincio), il devient au sein de la Curie romaine membre de la Congrégation pour le culte divin et la Discipline des sacrements, et membre de la congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique. En décembre 2007, dans une lettre adressée aux prêtres de son diocèse à Noël, il révèle un cancer de la prostate, fort heureusement décelé à temps pour le conduire sur le chemin de la guérison. Cette annonce a une résonance particulière comme une malédiction et sans des moindres à Lyon, car les précédents Primats des Gaules ont été atteints ou morts d'un cancer. Le 17 juin 2008, il participe au congrès eucharistique de Québec avec plusieurs autres cardinaux et évêques venus du monde entier et Mgr est réélu en novembre dans la Commission doctrinale des évêques de France pour un mandat de trois ans (jusqu'en 2011). Il est nommé docteur honoris causa de l'Institut de Théologie Saints Méthode et Cyrille de l'Université d'Etat de Minsk en Biélorussie de par son voyage à Moscou. Depuis novembre 2011, le cardinal Philippe Barbarin est invité permanent de la Commission épiscopale pour la Mission Universelle de l'Église de la Conférence des évêques de France. Chancelier de l'Université catholique de Lyon, Mgr Barbarin rédige, aussi, plusieurs livres de formation chrétienne, des articles ainsi que des préfaces.

Polémique sur la prière du 15 août aux prétendus versets politiques, aux mariages contre nature et aux droits de vie :

Les catholiques ont été appelés à dire, le 15 août 2012, fête mariale (assomption) une prière universelle « édictée » par Mgr André vingt-trois, président de la Conférence des évêques de France. Cette supplication marque la solidarité avec les personnes touchées par la crise, ainsi que l'attachement de l'Église à la famille qui sont des fondamentaux chrétiens, alors que le gouvernement veut légiférer sur le mariage homosexuel, ainsi que des projets législatifs d'adoption pour ces couples.

Ripostes : Le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, décrit souvent comme conservateur, réaffirme son opposition au mariage homosexuel et à l'adoption d'enfants par les couples homosexuels. Tout en jugeant ne pas être homophobe « Les homosexuels sont ce qu'ils sont et ils essaient comme moi d'être fideles au Christ et de servir leurs frères. ». Il ne pourfend pas les héritages extraordinaires que leur ont légués certains d'entre-deux, tels Michel-Ange à Max Jacob. Il souligne que le gouvernement n'a pas à se prendre pour « Dieu le Père » simplement, et que L'Église n'a pas à se désincarner. En résumé : où va Dieu, va le Monde.

"Oui, l'heure est grave. C'est une rupture de civilisation de vouloir dénaturer le mariage, qui est depuis toujours une réalité merveilleuse et fragile"/ « Le mariage est l'union d'un homme et d'une femme comme dans toutes les religions », renchérit Mgr Barbarin dans une interview au *Figaro*. Nadine Morano dit que l'Église est dans son rôle pour défendre ses valeurs, elle est même davantage conciliante pour un mariage civil à la mairie. Jean-Luc Romero, le président apparenté socialiste de l'association « Elus locaux contre le sida », considère que l'Église catholique interfère dans le champ politique et en vient à contester « le vote des français, qui en élisant François Hollande, ont voté pour la proposition 31 (du candidat socialiste) qui prévoit l'ouverture du mariage aux conjoints de même sexe ».

« Quant à l'euthanasie, une loi l'instaurant accrédirait l'idée que certaines vies ne méritent pas d'être vécues. Or, notre civilisation reconnaît la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine ; c'est la première ligne de la Déclaration des droits de l'homme", ajoute Mgr Barbarin. Alors que le journaliste demande au religieux si cette prise de position n'est pas une atteinte à la laïcité, ce dernier plutôt réac : "La laïcité interdirait la prière ? Est-ce cela que vous me demandez ? Sommes-nous en tyrannie ? Allons-nous soumettre nos rites et nos formulaires au commandement de la pensée unique ?". Pour conclure, Mgr Barbarin exprime que la laïcité est la garantie de la liberté d'opinion, d'expression et de culte.

Envers et contre tous : Le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a promis, début juillet, que les couples homosexuels pourraient se marier et adopter des enfants "au premier semestre 2013", un engagement de campagne du président François Hollande.

Signes particuliers :
Adore le Jogging et observer le ciel.
Tintinophile. Album préféré : Le Temple du Soleil.
Musicien, instrument joué : piano.
Son principal défaut : L'impatience.
Prêcher l'Évangile et voir ce qu'il génère dans le cœur des gens le rend heureux.
Autre profession souhaitée : avocat (pour défendre la cause de Dieu aussi).
« Je resterai toujours profondément attaché aux Bourbonnais, parce que c'est là que je suis devenu évêque. »

Son rapport à Dieu : « J'ai toujours voulu être prêtre. » Jésus, il le contemple, l'écoute chaque jour en lisant l'Évangile dans le silence du matin.